

Dépasser la commande



Pour sa troisième édition sur les jeunes architectes, la galerie blanche d'arc en rêve expose, à Bordeaux, le travail de La Nouvelle Agence, fondée en 2004 par Samira Aït-Mehdi et Sylvain Latizeau. À travers une dizaine de réalisations, ils expriment la singularité d'une vision narrative qui veut dépasser l'architecture au sens strict, jeter des passerelles et s'adresser au plus grand nombre. Selon eux, il faut mettre de l'art dans tout et ne pas se contenter de répondre à des commandes.



Francine Fort, directrice d'arc en rêve, entend rendre hommage au dynamisme local qui sait révéler de jeunes talents même si, selon elle, « il faut une sacrée dose de valeur ajoutée pour se distinguer dans une ville comme Bordeaux qui compte bon nombre de professionnels. » Présentée ainsi comme prometteuse, La Nouvelle Agence, forte de ses commandes pour la plupart publiques sur le territoire bordelais, affiche ainsi sa rigueur associée à ses affinités littéraires et artistiques. Peu après leur diplôme, Samira Aït-Mehdi et Sylvain Latizeau créent leur propre structure avec le photographe Benoît Schmeltz pour développer des projets dont l'écriture s'enrichit du regard d'artistes plasticiens. Après l'aire d'accueil des gens du voyage conçue en concertation avec les habitants, la fontaine Lafargue, le gymnase des Chartrons, ils ont collaboré avec l'artiste Nicolas Milhé pour les aménagements sportifs en plein air du parc des berges de Saint-Michel à Bordeaux en 2009 ou Laurent Le Deunff pour la réalisation, en 2011, de l'auvent du Pôle intermodal de Pessac. Sans oublier la réalisation de pièces artistiques imposantes comme la « Maison aux personnages » (2009) d'Ilya et Emilia Kabakov dans le cadre du 1 % artistique associé au tramway de la ville ou celles

de Nicolas Milhé, *Respublica* (2009) oeuvre lumineuse de 3,70 x 12,20 x 1,30 m ou *Pyramides* (2010). Actuellement, La Nouvelle Agence développe deux projets de logements avec Aquitanis et Bouygues Immobilier.

Projets en direct

Dans les deux pièces en enfilade de la galerie blanche, La Nouvelle Agence présente son travail et ses liens étroits avec les milieux artistiques à travers une installation qui se veut « loin des codes de représentation propres à la profession, pour donner à connaître l'architecture de manière à la fois directe et sensorielle ». Dans la première salle, les dix projets d'architectures réalisés, ou en cours de construction de l'agence, sont évoqués à travers les photographies de Pascal Fellonneau et trois vidéos de Benoît Schmeltz, alors que des extraits tirés de la littérature réaliste du XIX^e siècle, dont Zola, occupent une cimaise. Dans la pénombre de la seconde pièce, les maquettes simplifiées de ces projets et traitées comme des volumes épurés, aux finitions impeccables, sont posées sur une grande table ovale.

Pas de plans, ni de coupes, mais au mur, des assiettes décoratives, illustrées par Jeremy Profit, représentent les phases de chantiers, en clin d'oeil à la mégalomanie des architectes précise Samira Aït-Mehdi avec humour.

S'inscrivant dans la réalité des différents sites, l'architecture de la Nouvelle Agence s'identifie par le paradoxe d'une présence forte entre simplicité de l'enveloppe et banalité des matériaux. L'enjeu pour eux est bien de confronter cette recherche de formes pures à l'expérimentation des contraintes constructives pour développer une nouvelle grammaire de l'ordinaire.

Sophie Roulet
ArchiCréé #355, février - mars 2012